

CCTP ET TALMART  
présentent

# Topographie in vivo

dans le cadre de la

**[ Semaine des cultures étrangères 2009 ]**

Artistes présentés :

Vidéo / Chang Chun-Yi, Lee Jo-Mei, Li Chieh-Hua, Lin Jin-Man, Wu Chien-Ying, Wu Yi-Hua  
Photographie / Yeh Wei-Li & Wu Yu-Hsin.

Exposition du jeudi 24 septembre au dimanche 4 octobre 2009 à la Galerie Talmart

**Cocktail-vernissage le mercredi 23 septembre à partir de 19 h**

RSVP avant le 22 septembre



Du mardi au samedi de 11h à 19h  
lundi et dimanche sur rdv  
22 rue du Cloître Saint-Merri  
75004 Paris  
M° Hôtel de Ville - Châtelet  
01 42 78 52 38 - www.talmart.eu



Centre  
Culturel de Taiwan à Paris  
巴黎  
台灣  
文化中心

# Topographie *in vivo*

## LA GALERIE TALMART

Depuis trois ans, la galerie Talmart installée près du Centre Pompidou, mise sur le potentiel de nouveaux artistes, présente les œuvres de demain, parie sur l'avenir.

La galerie Talmart, dirigée par Marc Monsallier et Guillaume Aidan, soutient activement la création de notre temps et les artistes vivants, de pays déjà établis comme de pays émergents sur le marché de l'art : la Suisse, Taïwan, la Chine, les Philippines, la Slovaquie, le Maroc, le Moyen-Orient, la Russie, le Mexique...

On ne trouvera pas de mise en avant d'une chapelle esthétique particulière. Seules nos passions et notre collaboration avec les artistes dirigent nos choix.

Talmart, éditions et galerie, peut produire intégralement l'exposition, offrir une résidence à l'artiste, l'accompagner totalement dans l'élaboration de son projet. Nous sommes de plus en plus engagés dans le processus de création plastique et éditoriale par la publication d'ouvrages d'art accompagnant aussi bien les œuvres présentées à la galerie que contribuant à l'histoire de l'art contemporain en général.

### Quelques artistes exposés récemment :

- . **Taysir Batniji**, plasticien palestinien, avec *Pères* ou le sens de la filiation à Gaza...
- . **Pascal Colrat**, avec la série de photographies *La Soupe des renards*, enquête psycho-généalogique en Aveyron.
- . **Luis Felipe Gonzalez**, peintre mexicain, chercheur de signes disparus dans le désert et sur les murs des villes mortes, avec *Desierto*, (2007) et *Complainte pour Ignacio Sanchez Mejias*, (2008) 12 toiles sur le poème de Lorca.
- . **Younès Rahmoun**, plasticien marocain, avec la série de dessins *Badhra*, l'un des premiers artistes à prendre en compte la notion d'orientation inhérente à toute œuvre d'art.
- . **Neïla Serrano**, *Des coups purs*, série de portraits blessés exposés en 4 volets.
- . **Tatiana Timofeeva**, *Mains d'Oeuvre*, artiste russe, ambidextre, explorant la Russie post-soviétique.

### Programmation 2<sup>ème</sup> semestre 2009 :

- . sept-oct : Centre Culturel de Taïwan (exposition collective)
- . octobre : Hélène Sutin & Qian Chong (artistes suisse et chinois)
- . oct-nov : Robert Langenegger (artiste helvético-philippin)
- . nov-déc : Jože Ciuha (artiste slovène)



# Topographie *in vivo*

## ***Atmosphère du dynamisme esthétique – Artistes taiwanais au FICEP 2009***

« La Semaine des cultures étrangères » est l'un des événements majeurs de la rentrée culturelle à Paris, sous l'égide du FICEP (Le Forum des instituts culturels étrangers à Paris). Le thème de la 8ème édition, qui aura lieu du 26 septembre au 04 octobre, est une invitation : « Sublimons les frontières ! », à la mémoire des vingt ans de la chute du mur de Berlin. Pour y répondre, à part des événements autour de la langue chinoise qui ont connu toutes ces dernières années un franc succès, le Centre Culturel de Taïwan à Paris aborde cette année les barrières, physiques ou psychiques, qui séparent et isolent, pour mieux les transcender. Sous le titre éloquent de l'« Atmosphère du dynamisme esthétique », il organise diverses manifestations artistiques en plusieurs lieux de la ville, concerts classiques ou contemporains par des musiciens franco-taiwanais, théâtre d'ombres traditionnel qui traite de la quête infinie de soi à travers l'exploit, exposition consacrée aux nouveaux médias, des débats sur les échanges artistiques au-delà des frontières, etc, qui proposent des regards et des réflexions complexes jetés sur un monde de plus en plus virtualisé et informatisé.

Ainsi est offerte au public cosmopolite de Paris une riche palette de l'héritage culturel taiwanais, revisité par les artistes contemporains, afin de créer une amorce de dialogues possibles, par delà les frontières et les barrières.

Tout comme la culture contemporaine, la ville moderne est en perpétuelle mutation. Mais le mouvement qui affecte la ville, au rythme effréné des progrès technologiques, ne tient sans doute pas seulement à la transformation visible de caractéristiques extérieures. Comment les artistes envisagent-ils l'urbanité contemporaine dans leurs pratiques artistiques quand notre mode de vie subit de plus en plus les effets du nomadisme urbain, de la déterritorialisation, et de la transurbanisation?

L'exposition *Topographie in vivo* présente les œuvres de huit jeunes artistes taiwanais qui travaillent sur les phénomènes urbains contemporains. Avec ces œuvres qui développent une sorte de transposition de l'espace flux et un nouveau mode possible d'habiter, le modèle de comportement lié à la géographie devient la traduction d'une géo-mentalité qui est prise en compte dans le développement des activités culturelles. Les images influencent la méta-géographie, définie comme l'ensemble des structures spatiales à travers lesquelles l'homme organise sa connaissance du monde. En élaborant les notions de déplacement ou de mobilité, l'art devient un véhicule à penser, à éprouver et produire des modèles artistiques investis du réel.

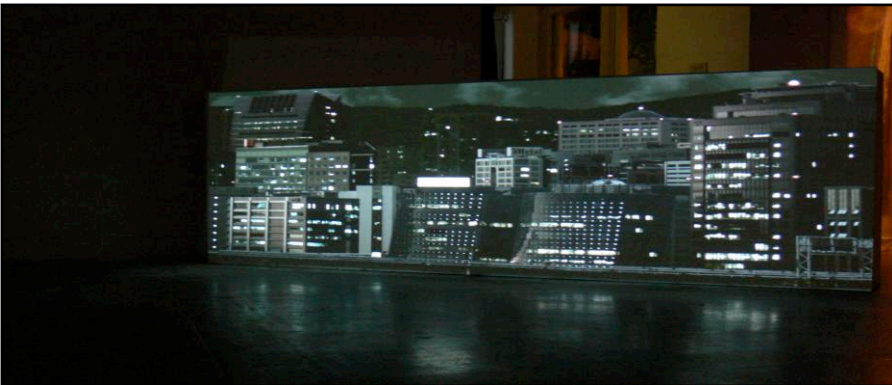
Entre des frontières et des corps séparés par l'âge, la raison, la langue, *Topographie in Vivo* manifeste le don d'ipséité de l'artiste, l'échange entre le moi et autrui, la fécondité de l'art, et les risques de l'expérimentation renouvelée de la culture et de la subjectivité.

### **Artistes présentés:**

**Chang Chun-Yi, Lee Jo-Mei, Li Chieh-Hua, Lin Jin-Man, Wu Chien-Ying, Wu Yi-Hua, Yeh Wei-Li & Wu Yu-Hsin.**

# Topographie *in vivo*

## LES ARTISTES



Li Chieh-Hua, *At this present moment #2*, 2 mn 58" en boucle, couleur, muet, 2007

Dans les villes, qui se développent et évoluent à grande vitesse, les constructions présentent des ressemblances qui permettent de les classer selon une typologie précise. Aujourd'hui, la disposition des bâtiments dans l'espace se trouve simplifiée par leur similarité. On est passé de la création d'une forme architecturale isolée à des alignements sans fin par le regroupement d'éléments semblables. Les bâtiments apparaissent comme un assemblage de cubes, recombinaison par procédé numérique et qui présentent l'apparence de la réalité.



Chang Chun-Yi, *La ville*, vidéo, 16/9 HD, couleur, sonore, 3 mn 11", en boucle, 2009.

Lorsque l'assourdissant vacarme urbain nous envahit et qu'au-delà de la ligne d'horizon découpée, le dôme du ciel couvre toute la ville, comment donner une quelconque dimension cosmique à la ville ? Imaginons...un instant figé dans un silence absolu, où la limite du milieu urbain serait celle de l'eau et où un bassin cristallin submergerait la base des bâtiments, des édifices, des tours et des gratte-ciel, jusqu'à ma fenêtre... À travers deux éléments aux propriétés contrastées – telles que l'immensité, la rigidité et la lourdeur de la ville et la petitesse, la liquidité, et la légèreté de la goutte d'eau – cette vidéo tente de rechercher une "réalité diluée" dans une vision qui va et vient entre réel et illusoire. L'instant fugace où tombe soudain la goutte d'eau entame leur frontière ambiguë et imprévisible. Dans un dialogue entre la sérénité et l'agitation, entre le mouvement vibratoire et l'image figée coexistent en même temps l'éternité et l'éphémère. Ainsi, nous percevons une réalité habituelle aussi hallucinante que celle de nos rêves, et une scène de rêve aussi réaliste que celle que nous percevons ordinairement.

# Topographie *in vivo*

## LES ARTISTES



**Lin Jin-Man, Mirage #1, vidéo, couleur, sonore, 2 mn 10'', 2006.**

«Mirage #1» a été réalisée pendant une fête foraine à Limoges. La ville étant déjà quelque chose d'étrange par rapport à la nature, elle est pour moi un mirage. La fête foraine, quant à elle, est comme un mirage dans la ville, un endroit éphémère qui nous permet de quitter notre vie habituelle et nous transporte au-delà du réel. Cette vidéo fait partie d'une trilogie intitulée «Mirages» qui tente de transcender l'état des habitants dans les villes modernes, en extrayant la peur de la joie, et l'étrangeté de l'habitus.



**Wu Chien-Ying, Combat aérien, vidéo, 16/9, couleur, sonore, 2 mn, 2009.**

Cette composition filmée est constituée de mouvements, d'interactions, de croisements et de positionnements de deux mains sur un fond gris uni pendant deux minutes. Ces mains qui dansent, deviennent comme une langue des signes permettant de raconter une histoire.

Les mains miment une scène de combat aérien, et Wu Chien-Ying essaie d'y interpréter concrètement son expérience virtuelle du jeu, un jeu imaginaire et déjà cinématographique, dans un film qu'il réalise et dans lequel il joue. Dans cet univers, il est facile de voler, de changer d'axe de prise de vues, de ralentir ou d'accélérer. C'est un univers imaginaire qui nous permet de voyager par la seule projection d'images mentales sur le mouvement des mains.

# Topographie *in vivo*

## LES ARTISTES



Wu Yi-Hua, *The Paradise of Sleepwalkers (Le paradis des somnambules)*, vidéo, couleur, sonore, DVD Pal, 3 mn 30'', 2007.

« Le paradis des somnambules » est une installation vidéo tournée dans le métro parisien le 20 mars 2007. À la suite d'un casting, quatre participants ont été sélectionnés : Pierre-Marie Dantec, Mari Flønes, Yan Tian et Agnes Tyldum. Ils ont ensuite été filmés dans le métro, tous avec des lunettes noires et en peignoir de bain.

« Le paradis des somnambules » est une étude psycho-géographique sur la vie citadine à Paris. Cette mise en scène exploratoire de l'espace public sous l'angle des mœurs et des conventions sociales permet, par le biais de la théâtralisation et grâce aux acteurs témoins, de révéler la spécificité des comportements dans le métro parisien.



Lee Jo-Mei, *Ishigaki Jima*, vidéo, 16/9, couleur, sonore, 12 mn 42'', 2009.

Cette création vidéographique est issue de la réflexion de l'auteur sur l'histoire de son clan familial et de son retour aux sources, sur les lieux mêmes où s'est écrite cette histoire. S'appuyant sur les récits de son grand-père et d'autres personnes de sa génération, elle a découvert que son peuple avait été le premier peuplement taïwanais à se fixer dans l'île japonaise d'Ishigaki Jima. L'auteur a alors convié les membres de sa famille à se rendre ensemble dans cette île à la rencontre des hommes, des événements, des époques, des lieux et des objets dont le souvenir s'était perpétué à travers les récits des générations passées. L'œuvre a conduit la famille à se réunir pour cette sorte de documentaire et a permis de traduire en images les descriptions transmises par la tradition orale. Elle amène à s'interroger à nouveau sur la question du rapport au temps dont sont porteurs la mémoire des lieux et la mémoire des peuples.

# Topographie *in vivo*

LES ARTISTES



**Yeh Wei-Li & Wu Yu-Hsin**

**T.H.T.P. 3ème Phase : Détritux,**

**Série de photographies imprimées sur plexi-glass, accompagnées de textes, 160x130x5cm & 130x30x5cm, 2006.**

De retour des États-Unis en 2002, Yeh Wei-Li s'est installé à Taïwan. En 2004, il est devenu « artiste-résident » à Pao-tsang-yen, un village à flanc de colline dans le Sud de Taïpei qui a été occupé successivement par l'armée et par des migrants. Avant la fermeture du lieu par la municipalité, en 2007, pour réhabilitation, il a été l'artiste qui y a résidé le plus longtemps. De 2004 à la fin de 2006, il y a réalisé les quatre phases de son projet « THTP ». Durant ces trois années, Yeh Wei-Li utilisait la photographie comme média artistique principal. Pénétrant dans les maisons désaffectées, il en a fait des lieux d'exposition, y a organisé des activités diverses et y a rencontré longuement les habitants. Il est ainsi passé du statut d'« étranger » à celui de résident à part entière. Avec quelques autres artistes, il a créé et géré le « Salon de thé et de photographie », conçu comme un lieu de rencontres et de vie sociale. C'est lors de la troisième phase du projet que Wu Yu-Hsin l'a rejoint. Ensemble, les deux artistes, explorant les maisons abandonnées et vouées à la démolition, ont ramassé et photographié tous les détritux et objets laissés par les habitants. Ce faisant, ils ont plus ou moins consciemment, accumulé des documents sur la façon dont vivaient les gens à Pao-tsang-yen. C'est ainsi qu'est né « Détritux », une allégorie du passé et du présent de Pao-tsang-yen.



Galerie Talmart

22 rue du Cloître Saint-Merri

75004 Paris

M° Hôtel de Ville

Tél : +33 (0)1 42 78 52 38

[contact@talmart.eu](mailto:contact@talmart.eu)

[www.talmart.eu](http://www.talmart.eu)

Marc Monsallier +33 (0)6 12 41 70 32 / [monsallier@talmart.eu](mailto:monsallier@talmart.eu)

Guillaume Aidan +33 (0)6 64 20 18 47 / [aidan@talmart.eu](mailto:aidan@talmart.eu)

Jours et horaires d'ouverture :

du mardi au samedi 11h-19h

